

# Rapport du groupe de travail « Infrarouge (RTS Un) »

# Séance du 22 février 2016

## 1. SYNTHESE DU RAPPORT

L'émission *Infrarouge* s'inscrit indéniablement comme l'un des rendez-vous incontournables de notre média télévisuel public. Chaque semaine, elle réunit un nombre important de téléspectateurs et d'internautes intéressés par le débat et la confrontation d'idées sur des sujets et des enjeux politiques, économiques, sociaux, ou institutionnels. Dans le mandat de l'émission, le domaine culturel est aussi mentionné. Hors, le groupe de travail a constaté que cet objet n'avait pas encore été traité complètement à ce jour. Cette grande diversité de sujets et d'invités est de nature à contenter le plus grand nombre, permettant ainsi de se forger une opinion ou un avis éclairé sur un monde en perpétuelle transformation.

Nous pouvons d'emblée affirmer que ce type d'émission répond parfaitement au mandat de service public d'une chaîne généraliste ouverte, neutre et indépendante. Depuis sa dernière évaluation par le Conseil du public en 2010, le groupe de travail s'est montré particulièrement attentif à l'évolution de l'émission au fil du temps. Aujourd'hui, il se plaît à relever les changements positifs opérés et les améliorations significatives en matière d'innovations techniques et de scénarisation. Ces effets bénéfiques, perceptibles à la fois sur la forme et sur le fond, dynamisent clairement l'émission sur toute sa durée. A ce propos, nous tenons à souligner la qualité et l'apport judicieux des reportages maison, tout comme l'insertion des supports graphiques, des animations, des dessins provocateurs et impertinents de Mix et Remix, des micros-trottoirs savamment dosés ainsi que des interventions ponctuelles des journalistes dans le but de commenter et d'expliciter certains éléments complexes ou abstraits. Il y a lieu de souligner également l'important travail effectué dans la recherche d'interactivité avec le public, téléspectateurs et internautes, lesquels peuvent désormais réagir en direct par le truchement des réseaux sociaux. Tenant compte des difficultés inhérentes à la gestion, à l'animation et à la conduite de tout débat contradictoire, le groupe de travail a souhaité porter un regard objectif et critique sur cet aspect précis en proposant quelques pistes de réflexion et des recommandations en fin de rapport. Sur la base des constatations concrètes figurant dans le présent document, le groupe de travail estime que la posture méthodologique en matière d'animation pourrait être quelque peu améliorée.

### 2. CADRE DU RAPPORT

#### a) Mandat

Dans le cadre de la planification des activités du 1<sup>er</sup> semestre 2016, le Conseil du public a donné mandat au groupe de travail de conduire l'analyse de l'émission *Infrarouge* (RTS Un).

# b) Période de l'examen

Six émissions ont été retenues dans le cadre de la présente analyse, à savoir :

01 septembre 2015: « Migrants : la honte de l'Europe. »
20 octobre 2015 « Virage à droite, quels changements ? »
11 novembre 2015 « Education, le retour de bâton ? »
17 novembre 2015: « Terreur : et maintenant, on fait quoi ? »

01 décembre 2015 « Paysans, fonctionnaires dans la rue : sacrifiés ou trop gâtés ? » 8 décembre 2015 un regard sur l'émission « Elections fédérales, le grand débat final ! ».

## c) Examens précédents

Octobre 2010, (extrait de PV et compte rendu transmis par la RTSR)

# d) Membres du CP impliqués

Pierre-André Berger (GE), rapporteur, Claude-Alain Kleiner (NE), Jean-Pierre Petignat (JU) et Françoise Steiner (BE).

### e) Angle de l'étude (émissions considérées)

Pas d'angle particulier retenu. Les émissions ont été évaluées dans leur globalité.

# 3. CADRE GENERAL

#### Horaire de diffusion, fréquence

Jusqu'à fin décembre 2015, les mardis entre 22h25 et 22h45 Dès mi-janvier 2016, les mercredis à 21h20 (ou entre 21h15 et 21h25)

#### Ancienneté de l'émission

Février 2004

### 4. CONTENU DE L'EMISSION

## a) Pertinence des thèmes choisis

Conformément à son mandat, l'émission *Infrarouge* permet de débattre sur des thèmes essentiels et bien en phase avec l'actualité du moment. Bien qu'il s'avère difficile de garantir une programmation équilibrée dans le choix des sujets en raison de l'imprévisibilité des événements ou des faits marquants touchant notre pays ou le monde en général, le groupe de travail salue le travail accompli en la matière.

Se référant notamment à la période examinée, il observe que tant les domaines de la politique, de l'économie, de la sécurité et de l'immigration ont été traités en compagnie d'invités aux compétences généralement reconnues et avérées. *Infrarouge* s'est particulièrement distingué dans la pertinence du choix de ses invités lors du débat politique du 20 octobre 2015, composés exclusivement de nouveaux élus sous la coupole fédérale. Par ailleurs, l'émission du 1er décembre 2015 consacrée aux grèves des milieux agricole et de la fonction publique a ouvert un débat intéressant sur une problématique touchant à la fois la Berne fédérale et les cantons romands. L'approche transversale et les angles de traitement choisis pour la circonstance par la réalisation ont constitué une véritable plus-value dans cette édition.

A contrario, le groupe de travail souhaite revenir sur l'émission du 11 novembre 2015 : « Education, le retour de bâton ? ». En effet, il a été quelque peu surpris du décalage entre le reportage introductif sur l'école d'arts martiaux d'Yvan Sorel à Marseille et de la problématique éducative observée en Suisse romande ainsi que la baisse constatée de la violence des jeunes. Outre la réalité marseillaise bien différente de celle de la Romandie, il fut indiqué de la bouche de la journaliste que l'invité marseillais pratiquait et enseignait des sports violents ce qui ne pouvait qu'accentuer le décalage et nos interrogations quant à la pertinence de tels choix par rapport à la situation vécue en Suisse romande.

#### b) Crédibilité

L'émission donne la parole à un panel d'invités renouvelés qui possèdent, à de très rares exceptions près, les connaissances, les compétences et l'expertise nécessaires pour intervenir dans un débat public de qualité. A l'heure où les groupes d'intérêt et de pression s'activent sans relâche dans certains médias ou via les réseaux sociaux, force est de constater qu'*Infrarouge* veille au grain pour ne pas offrir de tribunes gratuites à ces mouvements et à leurs représentants.

De plus, la compétence, le très bon niveau de préparation de l'équipe et la qualité des informations transmises en cours d'émission témoignent d'une rigueur journalistique, d'une éthique et d'une indépendance qui contribuent grandement à la crédibilité de l'émission et à sa qualité

Durant la période évaluée, le groupe de travail s'est interrogé cependant sur le casting d'invités du 11 novembre 2015 – « Education, le retour de bâton ? », et notamment sur la participation de trois représentants de la commune de Vernier, à savoir son maire et deux personnes actives à ses côtés dans des missions socio-éducatives et sportives. Ce trio, qui s'exprimait à l'unisson et au diapason de son maître, semblait quelque peu surreprésenté dans le cas d'espèce et sans réelle valeur ajoutée.

Un membre du groupe de travail s'interroge également sur le titre de certains sujets, par exemple : « Terreur : et maintenant, on fait quoi ? ». Bien que l'émission du 17 novembre 2015 intervient peu après les attentats terroristes de Paris, notre collègue tient à préciser que la terreur est précisément l'effet recherché par ses initiateurs et qu'il serait bon de ne pas en abuser, notamment lors de l'élaboration d'un titre d'émission.

Un autre bémol concerne l'émission du 1<sup>er</sup> novembre 2015, en particulier sur le volet consacré à l'agriculture. Plusieurs chiffres et montants ont été articulés, contestés et débattus alors qu'aucune précision ou correction n'a pu être apportée au final.

Par ailleurs, le président de l'Union Suisse des paysans a utilisé systématiquement et fort habilement le vocable « familles paysannes » pour parler des difficultés de l'agriculture. Pour la bonne compréhension de la problématique, il eut été judicieux de l'interroger précisément sur la structure actuelle des exploitations agricoles, de leur composition et de leur organisation juridique. S'agit-il encore de familles ou d'entreprises ? De quoi parle-t-on ?

Quant à l'émission du 8 décembre 2015 consacrée au Conseil fédéral, et qui n'était assurément pas simple à réaliser avec des acteurs rodés et pas aisés à gérer, le groupe de travail considère que la séquence avec les présidents des partis a tiré en longueur inutilement en se focalisant sur un paradigme – le complot ou le 4ème nom - lequel s'est avéré immédiatement infondé sans que cela n'occasionne un quelconque changement dans la conduite et la manière d'interviewer les invités.

### c) Sens des responsabilités

De manière générale, le groupe de travail considère que l'émission respecte les règles éthiques en la matière. Il tient à insister sur l'utilité et la nécessité pour la RTS de proposer une authentique émission de débats destinée au plus grand nombre, et où les opinions les plus diverses peuvent s'exprimer librement dans un cadre donné. Au vu de la diversité de la population de notre pays et de son enrichissement croissant par l'apport d'une population étrangère ouverte et curieuse, il est important qu'*Infrarouge* continue de donner la parole à cette frange de la population et réussir tout particulièrement dans sa mission d'information et d'intégration. L'émission *Infrarouge* joue un rôle tout aussi essentiel lorsqu'elle traverse les frontières cantonales et régionales afin de traiter de sujets transversaux et connexes dans un esprit de cohésion et de partage. Sur un autre plan, il convient d'intensifier et d'élargir le travail de recrutement des invités et des invitées dans le but d'étoffer la liste des personnalités capables de nourrir et d'enrichir les débats sur notre chaîne publique.

## d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie

Sur la base émissions évaluées, et tenant compte plus largement de l'ensemble des éditions diffusées en 2015, le groupe de travail estime qu'*Infrarouge* fait preuve de proactivité et de créativité dans sa recherche de sujets à débattre. Il en va de même pour ce qui concerne le développement et l'exploitation des plateformes digitales qui permettent une véritable interactivité avec un public qui pourrait se voir rajeunir rapidement. Sur le plan qualitatif, nous observons que les progrès opérés durant ces dernières années produisent les effets escomptés, plus particulièrement dans la dynamique et la scénarisation de l'émission. L'insertion de reportagesmaison, de graphiques, de dessins humoristiques, de micros-trottoirs et de commentaires à chaud d'Internautes sont parfaitement maîtrisés.

Nous attirons cependant l'attention des professionnels quant à la gestion des opinions formulées ou sur le choix du vocabulaire employé en cours de débat. A titre d'exemple, nous souhaitons mettre en exergue l'utilisation répétée par le journaliste du terme « bombe à retardement », repris à plusieurs reprises pour illustrer et caricaturer les attaques contre les acquis sociaux lors du

débat du 1<sup>er</sup> décembre 2015. Il va sans dire que plusieurs invités n'ont pas manqué de s'emparer de la perche ainsi tendue pour l'utiliser à leur tour sans ménagement.

Dans le même ordre d'idée, lors du débat du 20 octobre 2015 consacré au virage à droite, un conseiller national UDC valaisan fut quelque peu surpris d'être cité sous le doux nom de « camarade » par la journaliste. Le groupe de travail tient à relater un fait survenu le même soir à l'endroit d'un conseiller national vaudois PDC. Alors que celui-ci rongeait son frein depuis seize bonnes minutes, la journaliste daigna lui passer la parole. Poliment et fort religieusement, il expliqua très clairement ses projets futurs en tant que nouveau CN et les positions qu'il entendait défendre. Fait intéressant, il était le seul invité à suivre la consigne évoquée en début d'émission par la journaliste, soit se présenter et décrire ses intentions et ses projets en tant que nouvel élu. Après deux minutes d'intervention de bonne facture, il fut remercié en ces termes : « Merci Monsieur Béglé pour votre catalogue un peu long. » Le problème, c'est qu'il n'avait présenté ni catalogue ni formule politique toute faite.

#### 5. FORME DE L'EMISSION

#### a) Structure et durée de l'émission

Produire, réaliser et animer un débat contradictoire d'une heure sans faire d'étincelles ou de remous est impossible. Par définition, engager la controverse, confronter des opinions et opposer des avis divergents suscitent naturellement des émotions et des tensions qu'il faut gérer au mieux, à défaut de pouvoir les contenir. C'est consubstantiel à cette forme d'émission qu'un large public apprécie au demeurant.

L'essentiel est donc de parvenir à maintenir une certaine sérénité, un cadre apaisé, d'imposer des règles du jeu précises et une discipline afin d'offrir aux invités comme au public, un cadre de discussion et d'échange favorisant une bonne compréhension du sujet traité tout en se forgeant un avis ou une opinion. En introduisant le sujet au moyen de reportages et d'informations contextuelles, en incluant un documentaire en cours d'émission et en ajoutant par petites touches successives des compléments graphiques et des dessins humoristiques en rapport avec les éléments discutés et/ou les points de friction, Infrarouge a incontestablement trouvé la bonne carburation et les bons ingrédients pour intéresser et captiver les téléspectateurs du début jusqu'à la fin. Certes, le choix des invités, leurs bagages et leurs qualités communicationnelles jouent un rôle considérable dans le succès de l'émission. Il y a lieu de reconnaître que l'effet ring de boxe constaté lors de l'évaluation en 2010 s'est fortement atténué, grâce notamment aux progrès réalisés dans la scénarisation et la conception générale de l'émission. Hormis quelques rares exceptions, le téléspectateur est désormais en mesure de suivre et de participer aux débats dans de bonnes conditions. Finalement, la présence en plateau de 4 invités selon un tournus paraît être une bonne formule. L'interactivité avec d'autres personnes présentes dans les gradins est positive à condition que les passages à l'antenne soient limités.

### b) Animation

Les journalistes à l'antenne font preuve d'une grande aisance et d'une bonne maîtrise dans la conduite, la gestion et l'animation de l'émission. Le groupe de travail souligne en particulier l'excellent niveau de préparation qui se traduit par la pertinence et la justesse des questions posées aux invités ainsi que des clarifications voire des corrections qu'ils sont en mesure d'apporter au cours du débat. Dans des styles différents, ils animent avec une certaine fermeté, n'hésitant pas à interrompre un invité qui s'égare ou à reprendre la main lors d'un échange bilatéral entre des protagonistes agités qui cherchent visiblement à amuser la galerie.

Toutefois, lorsque le climat se tend et que la nervosité se fait sentir sur le plateau, il peut arriver que les animateurs adoptent un ton cassant, coupant parfois prématurément la parole à un débatteur, ce qui a le don de l'irriter au même titre que le téléspectateur généralement agacé par ce genre d'attitude. A la décharge des animateurs, il faut bien admettre que cette forme de débat engendre automatiquement ce type de réaction, notamment lorsque le temps est compté et que les invités tardent à aller à l'essentiel ou se contentent de réciter un programme politique voire de livrer au grand public les mots d'ordre de leurs partis. Avec le temps, on constate aussi que les invités d'*Infrarouge*, en particulier les personnalités politiques ou publiques ont travaillé leur communication. Cependant, ils peinent toujours à sortir du discours convenu ou de la récitation pure et simple d'un programme politique bien rôdé, sans prendre le risque de sortir des sentiers battus. Les débats peuvent ainsi se cantonner rapidement à des exercices de rhétorique ou de

joutes verbales fastidieuses et ennuyeuses. Bien que l'invité reste le maître de ses propos et de son message, il n'en demeure pas moins que de notre point de vue, cette absence de spontanéité et d'authenticité s'avère être le point faible de ce type d'émission de débats, notamment lorsqu'on traite de la politique.

S'il est vrai que les animateurs font preuve d'imagination pour corriger ces insuffisances, force est de constater que les résultats obtenus sont contrastés, comme le démontrent les exemples mentionnés dans le présent rapport. Par conséquent, le groupe de travail estime que la posture méthodologique en matière d'animation pourrait être quelque peu améliorée.

### 6. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

Grace à l'apport du multimédia et des réseaux sociaux, *Infrarouge* n'a cessé de développer l'interaction avec les téléspectateurs et les internautes à travers son forum, une présence active sur Facebook et twitter. Lors des émissions en direct, elle confronte les invités aux commentaires issus des réseaux sociaux. En amont des émissions, *Infrarouge* anime également les réseaux sociaux en proposant des questions, mais aussi des reportages. Après l'émission, les internautes sont appelés à poursuivre le débat sur les réseaux sociaux.

Au vu de l'importance que revêt désormais ces nouvelles formes de communication et d'échange, et tenant compte de l'évolution rapide de ces moyens d'expression universels, le groupe de travail salue ces bonnes initiatives en espérant que les nouvelles générations s'inviteront à ces rendezvous de débat et d'échange d'idées sur le média public. N'est-ce pas elles qui demain animeront le débat démocratique sur la place du village ?

Le site de l'émission, facilement accessible et très pratique, permet une navigation simple et agréable. Le groupe de travail souligne la grande visibilité d'accès aux podcasts, aux réseaux sociaux Facebook et Twitter, de même qu'aux commentaires des internautes.

Le mode de référencement des podcasts, (versions intégrale ou courte) est parfait.

Les bans de Mix & Remix décorent magnifiquement bien le site.

#### 7. RECOMMANDATIONS

- 1. La configuration des estrades entourant le plateau central ne met pas en valeur ses occupants. La formule pourrait être revue afin de donner davantage de vie à ses téléspectateurs passifs.
- Afin de gagner en crédibilité et en efficacité, et par souci d'honnêteté, il y aurait lieu de prévoir l'intervention d'un expert en fin de débat pour livrer à chaud un feedback conclusif à l'antenne et corriger si nécessaire les erreurs ou les mensonges énoncés par les invités en cours de débat.
- 3. Prévoir une courte synthèse en fin d'émission, que l'on pourrait notamment retrouver sur le site d'*Infrarouge*.
- Revoir la posture méthodologique en matière d'animation, en l'adaptant notamment aux nouveautés apportées en matière de scénarisation et du multimédia.

Carouge, le 12 février 2016, P.-A. Berger GE, rapporteur